

lectures, soit relations sociales—ils se sont laissés aller à l'insouciance.

Pourquoi tant s'effrayer, disent ces pacifiques ? pourquoi tant se démener ? Nous avons vu des francs-maçons ; ce sont des hommes comme les autres et parfois meilleurs que bien des catholiques.

D'abord, nous admettons volontiers que les hommes sont toujours des hommes, c'est-à-dire que la nature humaine a toujours l'inclination au mal, et cela chez les catholiques malheureusement comme chez les francs-maçons. Mais quel est le catholique, le catholique instruit, qui peut affirmer sérieusement que la religion du Christ ne produit pas dans les âmes des effets meilleurs que la religion de Satan ? Comment ! la Rédemption, les sacrements, la vie de la grâce, les fruits de la piété chrétienne ne valent pas mieux pour faire des honnêtes gens que les maximes du démon avec tous les entraînements des passions ! Comment ! le seul moyen de relever et de soutenir la faiblesse de la nature humaine n'est-il point la grâce ? Depuis quand des hommes qui prétendent avoir la foi peuvent-ils mettre sur un même pied Jésus-Christ et Bélial ? C'est pourtant ce qui arrive, quand on accorde le monopole de l'honnêteté aux ennemis de l'Eglise catholique, or que, mettant une perfide sourdine à ses paroles, on affirme que l'on a connu des francs-maçons et qu'ils sont aussi bons que les catholiques. Il ne faut pas dire que tous les francs-maçons sont des brigands ; mais il faut dire qu'ils appartiennent à une secte infâme, antichrétienne, subversive de l'ordre établi ; que la Franc-Maçonnerie est l'ennemie déclarée de l'Eglise catholique ; qu'il faut la considérer comme telle et combattre son influence ; qu'il faut se protéger contre elle. Puisque les francs-maçons se soutiennent entre eux, qu'ils se favorisent dans le commerce, se protègent en politique contre les catholiques, puisqu'ils obéissent aveuglément à un pouvoir occulte dont le seul but est de détruire notre foi, puisqu'ils n'ont de rapports avec nous que pour nous inculquer directement ou indirectement leurs idées mauvaises ou pour se servir de nous, pourquoi ferions-nous pour eux plus qu'ils ne